Témoignages

Nous continuons dans ce bulletin, à donner la parole aux membres du Conseil d'Administration.
Cette fois-ci c'est Hervé **COUFFIN**, *secrétaire du CA, qui nous livre son témoignage.*

J'AI FAIT MES ÉTUDES de collégien puis de lycéen dans des établissements lasalliens nantais, à Saint-Félix d'abord puis au Loquidy.

Ma carrière professionnelle a débuté en 1977 comme professeur d'histoire-géographie au collège Saint-Blaise de Vertou. Ce collège, ouvert en 1961 par les Frères de Saint-Gabriel, comptait déjà près de 1000 élèves en 1977. Cette année-là, le frère Robert BAUVINEAU en devenait le directeur et devait le rester jusqu'en 1989.

J'ai donné une nouvelle orientation à ma carrière lorsque je suis moi-même devenu directeur : d'abord au collège Sainte-Anne de Legé entre 2003 et 2006, puis au collège Saint-Gabriel de Haute-Goulaine, établissement qui tient une place particulière dans l'histoire et le cœur des Frères de Saint-Gabriel. Ce lieu, appelé aussi la Bourrelière, fut en effet un juvénat entre 1950 et 1978.

En 2006, année de ma nomination à Haute-Goulaine, c'est le frère Robert BAUVINEAU qui était provincial des Frères de Saint-Gabriel. Pendant les années qui ont suivi cette nomination et jusqu'en 2014, outre mes fonctions de directeur de ce collège d'environ 520 élèves, j'ai participé au conseil de tutelle des établissements gabriélistes. Là, j'ai eu la chance de me nourrir de l'histoire et du charisme du P. de Montfort et de mesurer la force de l'engagement des frères français et étrangers qui aujourd'hui encore marchent sur ses pas.

La simplicité dans la relation aux autres, l'exigence dans l'engagement, le regard attentif porté aux plus pauvres et l'ouverture au monde sont à mes yeux ce qui caractérise le mieux l'action des Frères de Saint-Gabriel.

J'accueillais chaque année au collège Saint-Gabriel l'Assemblée Générale de Saint-Gabriel Solidarité et je mesurais à cette occasion la qualité de cette association. La pertinence des aides financières accordées et la probité de ceux qui œuvraient avec force au quotidien pour garder le cap m'avaient réellement impressionné. Je me souviens avoir interrogé à l'époque le frère Robert sur les frais de fonctionnement de l'association. Leur modestie signifiait bien qu'une partie de ces frais était assurée directement par les moyens propres des membres actifs.

Avant même mon départ en retraite, le frère Robert m'avait déjà « recruté » pour l'association ! Pour les raisons évoquées plus haut, j'avais comme une dette envers lui. Il m'avait accueilli, fait confiance et guidé tout au long de mon parcours professionnel. C'est donc tout naturellement que j'ai intégré le Conseil d'Administration de Saint-Gabriel Solidarité.

Compte tenu de mon parcours professionnel, le fait de m'impliquer dans une association œuvrant pour l'éducation, dans diverses parties du monde et surtout au service des plus humbles, allait évidemment de soi. J'ai toujours été convaincu que l'accès à l'école et à la connaissance est la meilleure voie pour sortir les enfants et les jeunes de toutes les formes de misère.

Aujourd'hui, secrétaire de l'association, je constate avec bonheur que la voie tracée par les fondateurs est suivie scrupuleusement par notre présidente Christiane BRETAUDEAU et l'ensemble des administrateurs.

Et même si beaucoup d'administrateurs sont souvent issus du monde de l'enseignement, l'association compte aussi des gens venus d'autre horizons. Ce mélange est une vraie richesse.

Hervé **COUFFIN**

L'objectif de Saint-Gabriel Solidarité est d'aider les écoles des pays pauvres où les frères sont implantés. Nous aimons bien quand des jeunes étudiants, nous demandent la possibilité de faire un stage dans une des écoles que nous soutenons. C'est ainsi qu'actuellement, Nathanaël **de la Touche**, *21 ans, un neveu de Paul d'Alançon, administrateur de SGS, effectue un stage de 6 mois à Anjomakely à Madagascar. Il travaille à l'orphelinat des sœurs et intervient au primaire et au collège des frères.*

Laissons-le nous faire part de ses premiers contacts.

Étudiant en deuxième année d'éducateur spécialisé à l'École de Formation Psycho Pédagogique (Paris XV) et en licence Sciences de l'Éducation à l'université Paris Nanterre, j'ai choisi d'effectuer mon stage à Madagascar. Je souhaitais élargir mes connaissances autour de l'accompagnement des jeunes tout en découvrant une nouvelle culture.

J'ai donc sollicité l'aide de Saint-Gabriel Solidarité par l'intermédiaire de mon oncle, pour me permettre de réaliser ce projet et, au passage, merci d'avoir pris en charge mon billet d'avion.

J'effectue mon stage au sein de l'orphelinat de la fraternité Sainte-Thérèse à Ambohipiadanana Anjomakely et j'interviens également dans l'établissement Montfort Saint-Gabriel qui se trouve juste à côté.

Installé à l'orphelinat de sœur Elsy, j'apporte ma collaboration auprès des sœurs et des enfants dans les tâches quotidiennes : travail du potager, récupération de l'eau aux puits, préparation des repas, lessive… Je monte également des projets éducatifs concrets tels que le ramassage des déchets pour une meilleure sensibilisation à l'écologie. Sœur Elsy m'a également chargé de donner deux heures de cours de français chaque matin à une dizaine d'adultes présents à l'orphelinat.

En parallèle, le directeur du collège-lycée d'Anjomakely, frère Jean-Célestin Randrianomenjanahary, m'a affecté à la bibliothèque où je suis disponible pour aider les jeunes qui viennent sur leur temps d'étude. Je les accompagne dans leurs recherches et je les aide également à mieux s'exprimer en français. J'ai également assuré des cours de français avec des classes de sixième et de cinquième lorsqu'un professeur était absent.

Je suis en réflexion et construction de projets pour accompagner la demande de l'établissement à Saint-Gabriel Solidarité concernant la réouverture et le changement de matériel informatique inutilisable depuis la tombée de la foudre. En effet, je pourrais m'occuper de la réalisation du projet pour être certain de la bonne utilisation des dons de l'association.

La salle informatique à rénover

J'ai été très bien accueilli par l'équipe des professeurs et par les élèves qui n'hésitent pas à venir me voir pour trouver de l'aide scolaire ou encore pour jouer au football.

Je tiens à remercier profondément l'association Saint-Gabriel Solidarité de me permettre de vivre cette expérience formidable.

Antoine **de la Touche**

En collaboration avec l'ASPSA, nous soutenons l'école de sourds de Butare au Rwanda.
Nous participons en particulier à la présence de coopérants de la DCC dans l'école.
En 2023-2024, Johanna **MIGEL** *était présente sur place.*
À son retour elle nous a livré un témoignage sur l'année qu'elle venait de passer.

JE SUIS ARRIVÉE AU RWANDA en septembre 2023 en tant qu'enseignante spécialisée. J'ai travaillé 5 ans à l'Arche, association dont l'originalité réside dans la vie partagée avec des adultes en situation de handicap mental.

Johanna entourée de quelques élèves sourds

À Butare, j'enseigne le français dans 5 classes de 35 élèves environ en secondaire, 2h par semaine. Le français est la 5e langue des élèves après le kinya, l'anglais, le kiswahili, la langue des signes. Le niveau de français est bas. Les élèves ont peur de s'exprimer. Je dois respecter le programme et éveiller la curiosité des élèves : double challenge. Je me rends compte rapidement qu'ils perçoivent la bienveillance éducative comme de la faiblesse. Autorité, oui, autoritarisme, je m'y refuse. À moi de faire mes preuves en diversifiant les supports et en prouvant que l'on peut apprendre autrement. En parallèle, les élèves progressent grâce au club de français et aux partenariats avec deux écoles en France. Le but est de créer des amitiés, développer la créativité, l'esprit critique, favoriser l'échange culturel et l'ouverture d'esprit par le biais de vidéos, de lettres, de débats. Quand les élèves ont commencé à me demander en français : « *Maîtresse, c'est vrai qu'en France… ?* », j'ai su que c'était gagné !

En primaire, le premier trimestre se passe bien entre observation et apprentissage de la langue des signes rwandaise. Cela commence à se corser au second trimestre. Je ne suis pas seule avec ma classe comme c'est le cas en secondaire. Chaque classe a entre 8 et 10 élèves pour un ou deux enseignants. Le travail d'équipe est nécessaire. Et pour y parvenir, il faut créer des relations professionnelles de confiance avec les enseignants. Bien qu'ayant 29 ans, j'en parais 18. Les enseignants me demandent ce qu'une gamine étrangère peut bien leur apprendre et ne comprennent pas mon rôle dans leur classe. Je veux à tout prix leur faire comprendre que nos compétences respectives sont complémentaires. Je suis là pour proposer, pas pour imposer !

Johanna à la piscine

Comment me faire accepter ? Je prends les heures inutilisées de certains enseignants en EPS, en natation, en danse, sur les temps de récréation, et en formant les élèves aux premiers secours. Victoire ! D'autres enseignants font appel à moi à la moitié du second trimestre ! Je me sens enfin acceptée et reconnue !

Par ailleurs, je remarque que l'apprentissage est seulement adapté à la surdité des élèves. Or mon expérience à l'Arche montre que certains élèves ont également des troubles des fonctions cognitives. Le directeur me propose alors d'en parler aux enseignants et de construire avec eux des projets personnalisés. J'ai conscience que la surdité ajoutée à des troubles des fonctions cognitives entraîne des troubles multiples associés... Peu importe la difficulté ! Le principal est d'essayer et de valoriser ces élèves.

Côté personnel, je vis avec les sœurs Bernardines. En échange du logement, je donne des leçons de français. Cela m'a permis de créer des liens avec les postulantes. Je suis principalement

en relation avec le centre de sourds, mais aussi avec le petit séminaire et des communautés religieuses qui me demandent régulièrement des services en français. J'ai pu ainsi faire de belles rencontres et être invitée à des repas ou à des évènements : mariage, fête du petit séminaire...

Pendant les vacances, j'ai eu des opportunités de voyage. À Noël, je suis allée à Ruhengeri et au lac Kivu grâce aux Jésuites et à Pâques je suis allée à Gisagara chez les Auxiliatrices où je suis devenue proche des cuisiniers.

Au moment où j'écris ce témoignage, la séparation d'avec mes élèves est imminente ! Leurs leçons de danse vont me manquer ! Un an, ça passe vite ! Je perçois cependant tout ce que j'aurais pu faire en restant un an de plus et les projets que je laisse inachevés. J'espère que certains seront continués par la prochaine volontaire. J'espère également que les relations que j'ai nouées arriveront à perdurer au-delà des frontières.

Lors d'une belle recontre

Johanna **MIGEL**

Assemblée générale 2024

17 PERSONNES ÉTAIENT PRÉSENTES ET 30 REPRÉSENTÉES ce 19 juin 2024 au lycée de Briacé.

Merci aux personnes présentes et plus particulièrement au frère Yvan PASSEBON, provincial de France, à M. Pierre FIGUREAU membre actif des *Papiers de l'Espoir*, qui sera notre interlocuteur auprès de cette association en remplacement de Roger VERRON, à M. David PUAU président de l'association *SolidaireS*, avec laquelle nous travaillons fréquemment.

Les rapports moraux et financiers ont fait connaître les réalisations et les aides apportées depuis la dernière AG, aides qui s'élèvent à **160 573 €**.

Comme les années passées, nous recevons des aides des associations partenaires :

- ***Les Papiers de l'Espoir*** nous ont versé **12 000 €** au profit des écoles du Burkina Faso.
- ***Sacs de blé Vendée***, malgré une récolte désastreuse due aux conditions climatiques, nous ont versé **960 €** et ***Jeunes agriculteurs 49*** ont versé **950 €**. Cet argent est destiné aux cantines de Madagascar.
- Les ***calendriers*** ont rapporté environ **20 000 €.**

À l'issue de l'AG, nous avons procédé à l'élection des membres du CA.

Membres du CA

Frères Marcel BARRETEAU, Guy BERTRAND, Jean-Marie N'DOUR, Abel RORTAIS ;
Mmes Christiane BRETAUDEAU, Béatrice MARTIN, Catherine PELLERIN ;
MM. Jean-Luc BRETAUDEAU, Hervé COUFFIN, Paul D'ALANÇON, Jean-René DRILLOT, Francis TAPON.

Membres réélus

F. Abel RORTAIS, M. Jean-René DRILLOT.

Nouveaux membres

F. Jean-Marie N'DOUR, Mme Béatrice MARTIN, M. Jean-Luc BRETAUDEAU.

Composition du bureau

Présidente : Mme Christiane BRETAUDEAU ;
Vice-président : M. Jean-René DRILLOT ;
Trésorier : M. Jean-Luc BRETAUDEAU ;
Trésorier adjoint : F. Guy BERTRAND ;
Secrétaire : M. Hervé COUFFIN.

La dégustation de vins de Briacé, généreusement offerts par l'établissement, a clôturé agréablement notre Assemblée générale 2024.